

La Revue Populaire

PARAIT TOUS LES MOIS

ABONNEMENT:

à Canada et Etats-Unis:
Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - - 50 cts
Montréal et Etranger:
Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - - 75 cts

POIRIER, BESSETTE & Cie.
Editeurs-Propriétaires,
200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL.

Vol. 4, No 2, Montréal, Février 1912

Rhumes et Mouchoirs

NOUS sommes à l'époque où chacun tousse, éternue et supporte philosophiquement cet inconvénient passer tout en renouvelant fréquemment son mouchoir.

Ce petit carré d'étoffe, qu'il soit brodé ou non, qu'il soit grossièrement ou finement fait, nous est d'un grand secours en cette saison. Rien n'est plus désagréable que de chercher dans un pressant besoin... et s'apercevoir qu'on l'a oublié dans sa robe de chambre à la maison.

On se demande alors comment l'on pouvait faire lorsqu'il n'était pas connu, car il n'a pas toujours existé, et le mouchoir qui nous paraît aujourd'hui si indispensable n'a, en somme, que peu de siècles d'existence.

On mentionne pourtant déjà ces accessoires de toilette en France sous le bon roi Henri IV, mais ils étaient tellement petits qu'ils n'avaient guère d'utilité; en posséder était même un réel signe de richesse et le vainqueur d'Ivry lui-même n'en avait que cinq!

Un peu plus tard, au XV^e siècle, quelques belles dames se servent un peu plus

du mouchoir, mais c'est surtout... pour chasser les mouches.

Si nous remontons un peu plus haut dans l'histoire, jusqu'à l'époque romaine, c'est encore bien pis! Se moucher était alors considéré comme une très grande impolitesse et si cela arrivait dans les temples, c'était manquer de respect à la divinité.

Celui qui se rendait coupable de cette faute n'osait plus paraître en public pendant quelques jours. Il paraît même que les dames romaines qui se mouchaient trop souvent s'exposaient à être chassées par leurs époux!

Cà, c'était charmant, en vérité...

Heureusement aujourd'hui les temps sont changés; l'on ne risque pas de blesser la susceptibilité de son voisin lorsqu'on sort son mouchoir.

On l'a même transformé en véritable objet de luxe réduit au seul usage de parure et les élégants le font coquettement dépasser la petite poche du veston. Comment oser se servir, en effet, pour autre chose, d'un petit carré de soie si gentiment brodé parfois à votre chiffre par une douce amie et parfumé à grand renfort d'Ylang-Ylang, de patchouli ou d'eau de Cologne!

Seulement voilà; ce n'est pas ce qui est le plus beau qui est le plus utile et ce coquet mouchoir serait d'un maigre secours dans le cas d'un bon rhume de cerveau.

Un bon mouchoir d'habitant fait encore mieux, l'affaire, celui-là ne fait jamais défaut et lorsqu'il est réduit au simple mouchoir du père Adam, c'est encore plus expéditif. celui-là, on l'a toujours sous la main.

Roger Francoeur.